

first in the hand of proprietors belonging to the local aristocracy and later owned by powerful aristocrats from Rome. The survey has contributed to a better knowledge of the Roman road system in the area and to the discovery of many Roman amphora kilns. This illustrates the development of the regio towards an area where agricultural estates are founded to provide surplus production, especially in wine. Notwithstanding the growth of the estates and the ownership by the Roman aristocracy, the smaller villas and farms remain in use until the second and third century when they become gradually abandoned.

The importance of this book lies in the fact that the author combines the results from his survey with existing archaeological and historical data for an area that has had relatively few attention of the archaeologists until now. With this publication a very strong impetus has been given to the study of the archaeology of Campania.

In the Appendix a site list has been published, mentioning all the localities of the survey and referring to a map with numbered sites. With each site the chronological span is given and the type and number of pottery. There are more than 300 archaeological sites of which at least 181 are datable to Roman times.

The book is very well illustrated. The Plates refer to the survey while the Figures illustrate the distribution of sites, provide maps and ground-plans and reproduce the inscriptions.

NL-9700 AS Groningen  
Oude Kijk in't Jatstraat 26

Marjan C. Galestin  
Archeologisch Centrum Groningen

**Mathilde Schleiermacher, Die römischen Fibeln von Kempten-Cambodunum.** Mit einem Beitrag von Josef Riederer. **Christof Flügel, Die römischen Bronzegefäße von Kempten-Cambodunum.** Cambodunumforschungen V. Materialhefte zur Bayerischen Vorgeschichte Reihe A, Band 63. Verlag Michael Lassleben, Kallmünz/Opf. 1993. ISBN 3-7847-5063-X. 114 Seiten, 3 Abbildungen, 3 Tabellen, 35 Tafeln und 1 Beilage.

Deux études distinctes, portant sur des séries de mobiliers métalliques, sont rassemblées dans ce volume qui vient compléter la collection des Cambodunumforschungen, initiée en 1953 par W. Krämer (Volumes précédents: W. Krämer, Die Ausgrabungen von Holzhäusern zwischen der 1. und 2. Querstraße. Cambodunumforsch. 1953 – I. Materialh. Bayer. Vorgesch. A 9 [Kallmünz/Opf. 1957]. – U. Fischer, Keramik aus den Holzhäusern zwischen der 1. und 2. Querstraße. Cambodunumforsch. 1953 – II. Ebd. A 10 [Kallmünz/Opf. 1957]. – M. Mackensen, Das römische Gräberfeld auf der Keckwiese in Kempten. Cambodunumforsch. IV. Ebd. A 34 [Kallmünz/Opf. 1978]). La première (p. 11 – 52, pl. 1 – 23) concerne les 321 fibules des fouilles anciennes et récentes, à l'exception des fouilles de W. Krämer en 1953 et de la nécropole de Keckwiese, publiée par M. Mackensen. La seconde, issue d'un mémoire de maîtrise soutenu en 1991 (p. 53 – 114, pl. 24 – 35) est consacrée aux récipients en bronze et fragments de vases découverts sur le site. L'ouvrage est complété par un plan (Suppl. 1) qui permet de retrouver facilement la localisation des structures fouillées à Kempten.

L'étude des fibules se présente sous la forme d'un catalogue raisonné, les types étant répartis en 18 groupes pour lesquels l'auteur fournit les équivalences habituelles (Almgren, Ettliger, Riha...). Chaque groupe, qui comprend de nombreux types différents, est précédé d'une notice introductive fournissant les éléments nécessaires sur la chronologie et la répartition de chaque modèle, et renvoyant pour ces points aux travaux « récents ». Bien qu'utilisant occasionnellement quelques publications postérieures à 1985, l'auteur ne semble pas avoir pris connaissance, entre autres choses, de mon ouvrage sur les fibules de Gaule méridionale publié en 1985 (M. Feugère, Les fibules en Gaule méridionale, de la conquête à la fin du Ve siècle ap. J.-C. Rev. Arch. Narbonnaise, Suppl. 12 [Paris 1985]), ce qui présente quelque inconvénient pour les objets fabriqués (ou abondamment attestés) en Gaule. Ainsi la fibule n° 12, appartenant à mon type 3b2c, se rattache à une série fabriquée vers l'embouchure de la Loire. Si la marque BORV n'est connue sous cette forme qu'à Kempten, on peut

sans doute la rapprocher de l'estampille ORV signalée à Bayard-sur-Marne, Châtelet de Gourzon (Haute-Marne), et peut-être aussi, en supposant une erreur de lecture fréquente sur ces minuscules estampilles, de la marque BODVOS F(ecit) attestée à Nantes, dans la région d'origine de ces objets (ibid. 199). L'exemplaire zoomorphe no. 267, qui doit représenter un lièvre plutôt qu'un lion (type 29a14b), appartient à un ensemble stylistique bien caractérisé (« atelier C ») qu'on a toutes les raisons de placer en Bourgogne, et vraisemblablement sur le site même d'Alésia (ibid. 388 – 393; carte de répartition de ce type, fig. 64).

D'une manière générale, les limites de la bibliographie de référence semblent avoir empêché l'auteur de mesurer la part respective des apports italiens, danubiens, alpins et occidentaux dans cette collection fortement marquée par les apports militaires (Augenfibeln et types d'Aucissa, « kräftig profilierte Fibeln », etc.). Il y aurait sans doute eu matière, devant cet ensemble, à conforter l'hypothèse d'une présence armée à Kempton, comme on l'a proposé pour les habitats régionaux, à partir du règne de Tibère (cf. S. v. Schnurbein in: Die Römer in Schwaben. Jubiläumsausstellung 2000 Jahre Augsburg. Arbeitsh. Bayer. Landesamt Denkmalpflege 27 [München 1985] 21 – 23).

Beaucoup moins souvent étudiés que les fibules, les fragments de vaisselle en bronze des fouilles de Kempton qui sont rassemblés dans la deuxième partie sont également moins nombreux : en ajoutant à la vaisselle proprement dite les encriers, le catalogue de Chr. Flügel n'atteint que 164 numéros, auxquels s'ajoutent en annexe les clochettes et les lampes. Comme pour les fibules, son inventaire doit beaucoup aux fiches autrefois réalisées par L. Ohlenroth, dans la perspective d'un vaste projet ("Forma Instrumenti Romani") qui ne vit jamais le jour. Les typologies disponibles (Eggers, Radnóti) sont également imparfaites, malgré les travaux récents de J. Wielowiejski, et l'auteur souligne à juste titre que des recherches analogues n'ont guère été entreprises, jusqu'à présent, qu'à Vindonissa et Baden (Ch. et Cl. Holliger, Bronzegefäße aus Vindonissa. Jahresber. Ges. Pro Vindonissa 1984, 47 – 70; 1985, 5 – 44; 1986, 29 – 48. – Des mêmes, Bronzegefäße aus Baden-Aquae Helveticae. Ibid. 1988/89, 58 – 77). C'est donc une démarche originale, qui met en valeur l'abondance très généralement sous-estimée des fragments de vaisselle en bronze sur les habitats. Alors que l'étude des seuls vases complets, déposés dans le sol dans des circonstances exceptionnelles, ne permettrait de signaler à Kempton que quelques formes peu représentatives, le regroupement et surtout l'identification de tous les fragments attestés sur le site révèle la variété des types et l'évolution des approvisionnements : grâce à une excellente connaissance de la bibliographie spécialisée, l'auteur a pu rapprocher les moindres trouvailles de formes complètes connues par ailleurs. On regrettera simplement qu'un tableau récapitulatif ne regroupe pas, dans le texte, au moins la silhouette des types de vases attestés à Kempton.

L'analyse détaillée des fragments de Kempton débouche sur une comparaison avec les ensembles publiés de Vindonissa et Baden, ce dernier site présentant le faciès le plus proche de celui de Cambodunum. A Kempton, la vaisselle de table domine largement la série des vases en bronze, avec 67% des vases, mais les grandes formes de vases à cuire, moins fragiles, sont probablement sous-représentées sur un habitat. Quant à l'origine des différentes séries, l'état de la recherche ne permet pas encore de distinguer avec certitude les importations campaniennes, nord-italiques et provinciales, bien que le besoin soit ressenti par tous les spécialistes comme fondamental.

Ces deux études, assez différentes dans leur conception, accordent donc une grande place au catalogue par rapport à l'interprétation, et on reste un peu sur sa faim quant aux conclusions qui auraient pu en être tirées pour l'histoire de Kempton. Mais comment reprocher à des auteurs prudents de privilégier les données sur les commentaires, alors que tant de publications se contentent de l'inverse ? Tel quel, ce volume rendra de nombreux services aux archéologues, et il faut souhaiter que de tels travaux, notamment sur la vaisselle en bronze, se multiplient dans les différentes provinces romaines. Trop de collections sont encore inédites, et la compréhension des évolutions qui affectent la production artisanale, qu'il s'agisse de parures ou de vaisselle, ne peut progresser sans de telles publications.

F-34970 Lattes  
CDAR  
390 Avenue de Pérols

Michel Feugère  
Centre National de la Recherche Scientifique  
(UPR 290)